



Institut Libanais de Développement Économique & Social
Lebanese Institute for Economic & Social Development

Etude financée par l'Union Européenne
Study financed by the European Union

Les Groseilles

Etude de faisabilité préparée par
Pour la partie économique : Gracia Abou Farah, ingénieur agronome,
supervisée par Nelly Stéphan, économiste et biologiste.
Pour la partie agronomique : Samir Médawar, docteur en agronomie.

Juin 2001- Jal el Dib - Liban

Table des matières

Sommaire	3
1- Description et intérêt du projet	4
1-1 Description du projet	
1-2 Intérêt du projet	
2- Analyse du marché	4
2-1 Description du marché	
2-2 Tendances et opportunités	5
2-3 Les risques	
2-4 La concurrence	6
2-5 Les marchés cibles	
3- Les procédés de production	6
3-1 Les conditions de culture	
3-1-1 Analyse du sol	
3-1-2 Orientation du champ	
3-1-3 Le lieu d'implantation	7
3-1-4 L'eau	
3-1-5 Le précédent cultural	
3-1-6 Le choix de la variété	
3-2 Les variétés	
3-2-1 Le groseillier à grappes ou de consommation	
3-2-1-1 Description	
3-2-1-2 Variétés	
3-2-1-3 Plantation	8
3-2-1-4 Fertilisation	
3-2-1-5 La taille	
3-2-1-6 Multiplication	9
3-2-1-7 Maladies et parasites	
3-2-1-8 Conseils	
3-2-2 Le groseillier à maquereau	
3-2-2-1 Description	10
3-2-2-2 Variétés	
3-2-2-3 Plantation	
3-2-2-4 Fertilisation	
3-2-2-5 La taille	
3-2-2-6 Multiplication	
3-2-2-7 Maladies et parasites	
3-2-2-8 Conseils	
3-3 Les emballages	11
3-3-1 Pour la vente à l'état frais	
3-3-2 Pour la vente aux usines de transformation	
3-4 Les équipements	
3-5 Main-d'œuvre et gestion du temps	

3-6 Les possibilités de participation des membres de la famille	12
3-7 Le lieu de l'implantation	
3-8 Approvisionnement en équipements et matières premières	
3-9 Risque de pollution	
4- Techniques de vente et de marketing	12
4-1 Techniques de vente	
4-2 Techniques de marketing	13
4-3 Prix de vente	
5- Etude financière	14
5-1 Capitaux investis	
5-2 Compte d'exploitation prévisionnel	
5-2-1 Hypothèses	
5-2-2 Tableau financier	15
5-2-3 Commentaire	16
5-3 Bilans et flux de trésorerie	
5-3-1 Hypothèses	
5-3-2 Tableau financier	
5-4 Analyse de sensibilité	17
5-4-1 Scénario 1	
5-4-2 Scénario 2	
6- Facteurs clés de succès	17
7- Conclusion	17

Les points de vue exposés dans cette étude reflètent l'opinion de l'auteur.

Sommaire

La présente étude analyse les conditions d'introduction de la culture du groseillier au Liban. Elle montre que malgré le fait que la groseille ne soit pas encore plantée au Liban, elle est déjà connue à travers tous les produits de transformation qui l'utilisent, notamment les confitures, les sirops, les jus de fruits, les bonbons, etc...

Elle montre aussi que de très petites quantités de groseilles fraîches arrivent chaque année au Liban où elles sont vendues soit pour la consommation directe, soit pour la décoration des pâtisseries. Leur coût et leur prix de vente en font alors un produit de luxe réservé à un petit public de gens aisés.

L'étude montre aussi que la groseille peut très bien être plantée au Liban, mais que les chances de réussite d'une plantation dépendent d'une bonne sélection des variétés qui seront plantées compte tenu de la nature du sol et des conditions climatiques de la région de plantation.

Enfin l'étude montre qu'avec un investissement initial de l'ordre de 10 000 \$US, financé à hauteur de 6 000 \$US par emprunt, et avec un nouvel apport de près de 4 500 \$US au cours de la première année du projet, une culture sur une surface de cinq dounoms et des plants qui donnent trois kilos de fruits au cours de la deuxième année, le revenu annuel peut atteindre pour cette année-là près de 13 000 \$US, soit une moyenne de près de 1 080 \$US par mois, en supposant que 90 % de la production est vendue aux usines de transformation et le reste à la consommation directe.

Cependant, si les montants à investir mettent ce projet hors de portée d'un bon nombre d'agriculteurs, le délai de récupération de deux ans devrait au contraire encourager un bon nombre d'entre eux à l'entreprendre.

De plus, en considérant qu'avec les années, l'expérience et un bon choix de variétés, l'agriculteur arrive progressivement à avoir sept kilos par plant au cours de la cinquième année après la plantation, ce que certaines variétés peuvent donner si elles sont bien cultivées, le revenu annuel peut atteindre cette année-là 35 241 \$US, soit en moyenne près de 2 940 \$US par mois, ce qui est très intéressant.

Signalons enfin que compte tenu de la difficulté de conservation des groseilles et des risques qui existent lorsque l'agriculteur est très dépendant des circuits de distribution, il est recommandé que celui-ci apprenne progressivement à transformer lui-même sa production, ce qui lui permettra d'en préserver en toute circonstance une grande partie de la valeur.